

„ M. Gufmann a trop bien prouvé que ce
 „ ne pouvoit pas être le granit, quoiqu'on
 „ l'ait regardé comme une pierre originaire,
 „ au moins comme un produit du feu, &
 „ dont les débris ont peu-à-peu donné lieu
 „ à la formation de pierres d'une autre na-
 „ ture, par l'action des différens principes
 „ qui s'y font combinés. Mais cet habile
 „ phylicien, qui a si long-tems étudié la
 „ nature dans ses laboratoires mêmes, &
 „ non dans son cabinet, a vu le schifte &
 „ le granit se métamorphofer réciproque-
 „ ment, & toutes les especes de pierres se
 „ convertir de même en des especes toutes
 „ contraires. Nous avons même découvert
 „ dans l'Auvergne des monts entiers de
 „ granit qui gissent sur des couches cal-
 „ caires, argilleuses, schisteuses, &c. C'est
 „ ainsi que le rocher de Gibraltar gît sur
 „ une couche extrêmement profonde d'of-
 „ femens humains, que la mer Méditerra-
 „ née y a sans doute rassemblés lorsqu'elle
 „ submergea tous les terrains qu'elle oc-
 „ cupe. „ (a)

La fameuse question de la prééminence
 des Cordilleres sur les autres montagnes du
 globe, ne fera pas décidée par ce que dom
 Ulloa & son traducteur diffèrent sur ce su-
 jet. On fait que les académiciens Bouguer &
 La Condamine prétendoient n'avoir éprouvé
 sur ces hauteurs d'autre incommodité que
 le froid & la fatigue; il paroît que dans ces
additions on voudroit révoquer en doute la

(a) Cette assertion vraie pour le fond, est ex-
 primée d'une manière un peu exagérative. Voyez
 le Journ. du 15 Décemb. 1787, p. 569.